

et véridiques ? Non ; et pourquoi ? C'est que les premiers ont le tort d'exiger la réflexion, ce qui expose aux maux de tête . . . , et qu'en pratique les seconds gênent la conduite et les habitudes de la vie. Voilà pourquoi et comment on méprise l'antique popularité des œuvres scientifiques et littéraires, pour donner chaque jour une nouvelle importance aux journaux. De là le devoir qui incombe aux journalistes d'être des hommes sérieux, savants, sages, judicieux, amis de la vérité et défenseurs de la justice et du droit. Malheureusement ces obligations ne sont pas toujours comprises ou observées ; que ce soit ignorance ou négligence, l'une et l'autre sont également impardonnables chez ceux qui ont le devoir de former l'opinion publique. C'est de là, en effet, que provient tout le mal : on sert à la foule des mets empoisonnés, et ensuite on s'étonne de la voir malade. On étale à ses regards, avec un éclat théâtral et une abondance de détails honteux, les crimes les plus horribles et les actions les plus sales, et ensuite on s'étonne des statistiques criminelles sans se douter peut-être qu'on a pu concourir indirectement à l'éducation de ces êtres ignobles et dégradés. Ah ! S'il est vrai de dire que l'exemple entraîne et que l'école instruit, ceci est surtout vrai des livres mauvais et des journaux à sensation et à réclame qui ne reculent devant aucune infamie pour atteindre leur fin vénale ; car d'après les lois de la psychologie ordinaire, les hommes nourrissent un désir étrange d'imiter ce qu'ils lisent ; de là les avantages et les dangers qui attendent les intelligences qui se nourrissent de bonnes ou de mauvaises lectures.

L'expérience de tous les temps a prouvé que non seulement une littérature de pacotille ne satisfait pas les intelligences puisqu'elle leur refuse jusqu'au plaisir de réfléchir, mais encore qu'elle ne tend qu'à déformer l'intelligence et à abaisser le niveau moral des peuples.

Félicitons ici ces quelques journalistes sérieux et sages, cœurs généreux, amis des grandes causes, qui, comme parle quelqu'un : " n'ont pris les armes que pour soutenir, défendre et fortifier, et